

Ria de Muros

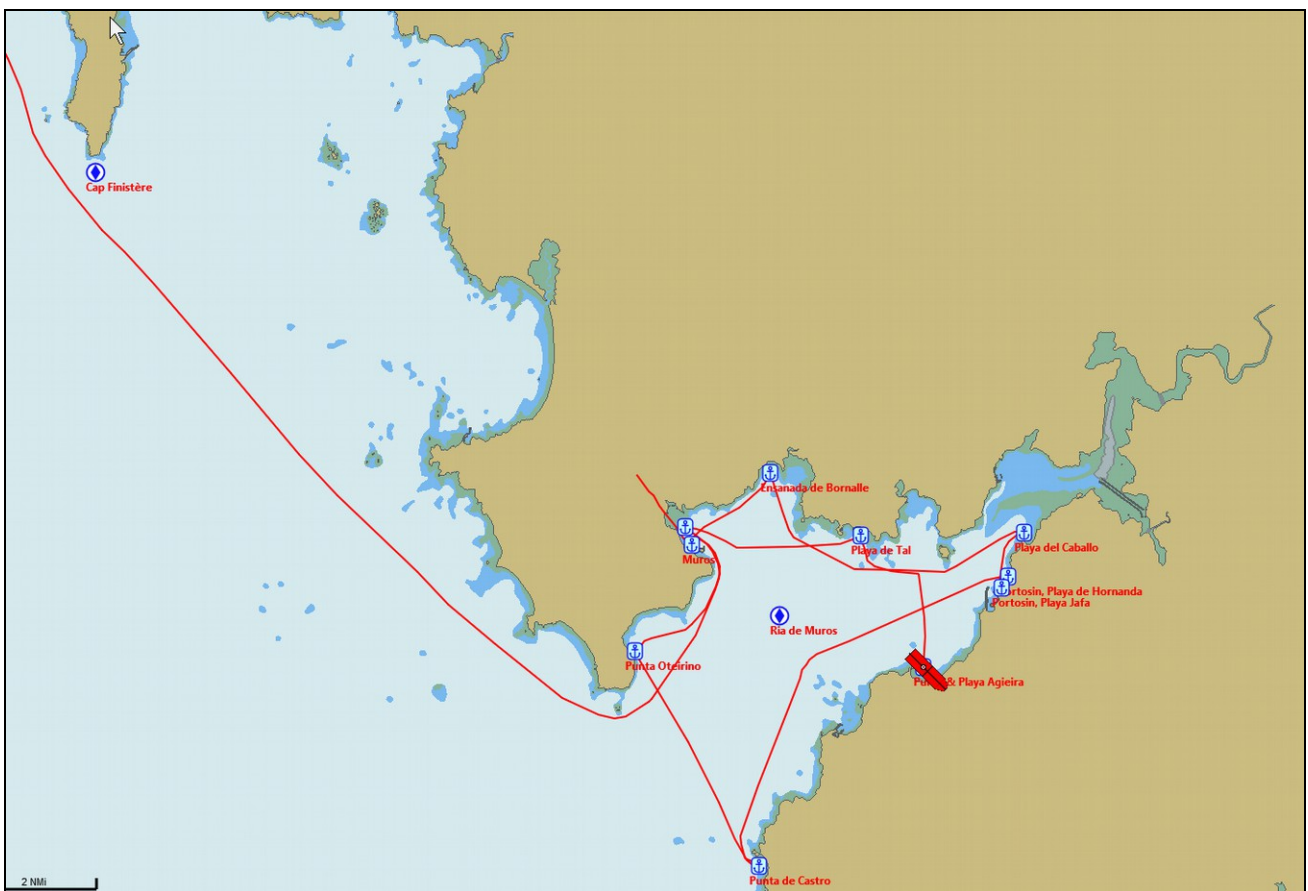
Muros marina (42°46.61'N – 009°03.34'W), le 24 mai.

Ensanada de Bornalle (42°47.75'N – 009°01.64'W), le 25 mai.

Playa del Caballo (42°46.79'N – 008°56.13'W), le 28 mai.

Portosin, Playa Jafa (42°45.92'N – 008°56.60'W), le 29 mai.

Portosin, Playa de Hornanda (42°46.09'N – 008°56.47'W), le 29 mai.



Punta Oteirino (42°44.91'N – 009°04.58'W)

2 et 3 juin. Pas superstitieux pour un atome, le Cap' touche du bateau en bois : ses jambes semblent fonctionner presque normalement suite à son opération à la colonne vertébrale début janvier. Deux jours ne font pas jurisprudence, mais le message est encourageant.



Monillage



Le tour du Monte Louro (221 à 239 m)



Le brouillard d'advection s'installe durablement dans la ria. Il est causé par la présence d'air chaud et humide au-dessus d'une mer dont la température est proche de son point de rosée (température à laquelle l'humidité de l'air se condense pour former de la brume ou des nuages). Le soleil arrive à transpercer cette brume peu dense, mais la visibilité est relativement limitée.



La brume se crée aussi au vent du Monte Louro (239 m). De notre côté, sous le vent l'air se réchauffe en redescendant ; la vapeur d'eau s'en va comme elle est apparue en se refroidissant lors de son ascension de l'autre côté du mont.

On a l'impression qu'un nuage s'est ancré au sommet, mais ce n'est qu'une illusion. Au vent du mont, le nuage se crée. Sous le vent de celui-ci, il s'évapore. Un nuage n'est qu'un éternel recommencement. Il naît. Il grandit. Il meurt. Le projet de grimpe jusqu'au sommet est mis à une date ultérieure.

Muros, nord (42°46.88'N – 009°03.49'W)

Le 5 juin. Ravitaillement oblige, le Cap' jette l'ancre au NW du port. Tournesol a besoin de sandow (élastique de 10 mm de diamètre) pour amarrer la barre en cas de visite des orques. Le Cap' fait une analyse d'expert autoproclamé depuis quelques jours pour se préparer à ce qui est pudiquement qualifié d'interaction par les protecteurs de cette espèce protégée. Elle ne compte qu'une cinquantaine d'individus entre le de Gibraltar et la Galice. Voir le dossier « Attaques d'orques ». Mister Cook a besoin de remplir le frigo et tout le monde a envie de se faire un ou deux restos de *calmares fritos* ou *calmares a la plancha*.

C'est marée basse. Une nuée de petits bateaux et de pêcheurs à pieds se sont rués sur le rivage et les faibles profondeurs. Ils sont équipés de herses munies d'un long manche. Ils ratissent le sol à force de bras pour récolter des coquillages. Cette pêche est terriblement réglementée pour préserver la ressource. Sur le plan d'eau dérivent des amas d'algues et d'herbes. Les râteaux ne sont pas pourvus d'une intelligence artificielle qui ferait automatiquement le tri entre les bonnes coquilles et l'ivraie.



Playa de Tal (42°46.75'N – 008°59.65'W), le 6 juin.



7 juin. Vers 02:00 du matin, le lac sans vent s'est transformé en bouillotte à 100 °, mer se formant et vent montant entre 30 et 40 nœuds pendant 2 heures. Le Cap' a veillé à la table à carte, car la rive rocheuse était dans notre dos. L'ancre Rocna de 33 kg bien enfouie dans du bon sable n'a (évidemment) pas bronché d'un centimètre. La fin de la nuit a été agitée, le Cap' roulant bord sur bord sous sa couette.

Le nuage et la nuit passés, tout est redevenu calme... jusqu'à la nuit suivante ou, rebelote, le roulis a remontré ses dents acérées malgré le système antiroulis mis à l'eau par Tournesol. Dès le lever du jour, le Cap' a commandé le départ, pour rejoindre un mouillage moins turbulent à 2 milles au moteur.

Punta & Playa Agieira (42°44.64'N – 008°58.33'W), le 8 juin.



9 juin. La dépression qui remonter vers le nord parallèlement aux côtes portugaises ne nous lâche pas. Le plan du Cap' de profiter du vent du sud qu'elle génère est remis à demain.

Vent fort et averses copieuses se succèdent régulièrement.

Quoiqu'il n'y ait quasi pas d'agents pathogènes en mer, nous sommes bel et bien confinés à bord. Quarantaine inutile à 250 mètres de la plage déserte !